

**Saint Thomas d'Aquin (1225-1274), docteur de l'Église, commente,  
dans la *Très Pieuse Exposition de la Salutation angélique*  
l'expression employée par l'ange Gabriel : « pleine de grâce »**

L'enseignement de saint Thomas d'Aquin est ordonné en trois temps :

- Marie est complètement victorieuse du péché parce qu'elle est pleine de grâce
- Marie devient mère de Dieu par la plénitude de la grâce qui l'habite
- Marie intercède efficacement pour toute l'humanité parce que justement elle est infiniment riche de la grâce

### **Marie, pleine de grâce**

Marie est pleine de grâce **quant à l'âme** :

« Dieu, de fait, donne la grâce pour deux choses, à savoir, pour faire le bien et pour éviter le mal ; et, pour ce qui est de ces deux choses, la bienheureuse Vierge eut la grâce la plus parfaite. »  
[...] « La bienheureuse Vierge pratiqua même toutes les vertus d'une manière parfaite ; pour les autres saints, ils en pratiquèrent quelques-unes d'une manière plus spéciale ; l'un pratiqua surtout l'humilité, l'autre, la chasteté, un autre, la miséricorde ; c'est ce qui les fait donner comme les modèles de vertus particulières : ainsi le bienheureux Nicolas est un modèle de miséricorde, etc. Mais la bienheureuse Vierge, elle, est le modèle de toutes les vertus, parce qu'en elle vous trouverez un modèle d'humilité. Il est écrit en saint Luc, chapitre I : "Voici la servante du Seigneur" ; et plus loin : "Il a regardé l'humilité de sa servante." Elle est un modèle de chasteté : "Je n'ai connu aucun homme" ; elle est, comme il est facile de le voir, le modèle de toutes les vertus. Ainsi donc elle est pleine de grâce, et pour faire le bien, et pour éviter le mal. »

### **Marie, Mère de Dieu**

La grâce dont bénéficia l'âme de Marie rejaillit en son corps.

« L'âme de la bienheureuse Vierge en fut si pleine, que de celle-ci elle se répandit sur la chair, au point que, de cette même chair, elle conçut le Fils de Dieu ; ce qui fait dire à Hugues de Saint-Victor :  
"Parce que l'amour du Saint Esprit brûlait dans son cœur, c'est pour cela qu'il opérait dans sa chair des choses merveilleuses, au point que d'elle naquit un Dieu homme."

### **Marie dispensatrice de grâce**

La plénitude de grâce de Marie rejaillit sur les hommes :

« C'est beaucoup pour chaque saint, quand il a assez de grâce pour qu'elle suffise au salut de plusieurs hommes ; mais en avoir qui suffisent au salut de tous les hommes, voilà qui est immense ; et c'est ce qui existe en Jésus-Christ et dans la bienheureuse Vierge. Dans toute espèce de périls vous pouvez, en effet, obtenir de la glorieuse Vierge le salut. C'est pour cela qu'il est dit au livre des Cantiques, chapitre IV : "Mille boucliers, c'est-à-dire mille remèdes sont suspendus contre les périls, etc." Vous pouvez de même l'avoir pour soutien dans toute œuvre de vertu ; et c'est ce qui lui fait dire dans l'Écclésiastique, chapitre XXIV : "En moi est tout espoir de vie et de vertu." »

## « Tu es bénie entre toutes les femmes »

### Saint Thomas d'Aquin commente cette expression employée par l'ange Gabriel

« Trois malédictions ont été prononcées contre les hommes à cause du péché originel dans la Genèse :

**La première** fut prononcée contre la femme, c'est qu'elle concevrait dans la corruption, que sa gestation serait pénible, et qu'elle enfanterait dans la douleur. Mais la bienheureuse Vierge ne fut point soumise à cette malédiction, parce qu'elle conçut sans aucune espèce de corruption, sa gestation fut pleine de consolation, et elle enfanta le Sauveur dans la joie. Il est dit dans Isaïe (Is. 35) : "Elle poussera et elle germera dans l'effusion de la joie et de la louange".

**La seconde** fut prononcée contre l'homme, et c'est qu'il mangerait son pain à la sueur de son front. La bienheureuse Vierge fut exempte de cette malédiction, parce que, comme dit l'Apôtre (Cor., 7) : "Les Vierges sont libres des soucis du monde, elles ne s'occupent que du service de Dieu."

**La troisième** fut commune à l'homme et à la femme, c'est qu'ils deviendraient poussière ; et la bienheureuse Vierge en fut préservée, parce qu'elle fut enlevée avec son corps dans le ciel. Il est dit (Ps. 131, 8) : "Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous et l'arche où éclate votre sainteté."

Ainsi donc elle fut exempte de toute malédiction, et par conséquent bénie entre toutes les femmes, parce que c'est elle-même qui leva la malédiction, apporta la bénédiction, ouvrit la porte du paradis, et, ce qui est plus encore, le nom de Marie, qui signifie étoile de la mer, lui convient, parce que, comme l'étoile de la mer conduit au port les navigateurs, de même Marie conduit les chrétiens à la gloire. »